

Jean-Pierre Maillard,

directeur de recherche émérite au CNRS, Institut d'astrophysique de Paris

Quelle étoile suivre ?

Au dimanche de l'Épiphanie, le récit de la visite des mages, seulement présent dans l'Évangile de Matthieu, est proposé à notre méditation. Des mages, mot traduit par sage ou savant, venus de l'Orient, guidés par une étoile qu'ils ont vue se lever, découvrent l'Enfant-Jésus, « *le roi des Juifs qui vient de naître* ».

Comment, en astronome, recevoir cet épisode ? La démarche des mages s'apparente au fonctionnement de l'astrologie, pour laquelle l'observation d'un événement cosmique exceptionnel est interprétée comme un signe du ciel adressé aux humains. Les rois, les empereurs, de l'Antiquité aux temps modernes, s'attachent le service d'astrologues pour déchiffrer ces messages célestes, quant aux succès de leurs entreprises. Le roi Hérode est ainsi preneur des informations que les mages peuvent lui apporter sur ce nouveau roi qui pourrait mettre en péril son pouvoir.

Sur le champ des étoiles observables à l'œil nu, dont la position dans le ciel se répète chaque année avec régularité, se déplacent les planètes, les «astres errants» d'après l'origine du mot en grec. De nouvelles étoiles apparaissent, expliquées aujourd'hui soit par des sursauts de brillance d'étoiles auparavant invisibles, s'il s'agit de nova, soit par la fin cataclysmique d'une étoile dans le cas rare de supernova. Les anciennes chroniques rapportent aussi le surgissement de comètes, longues traînées lumineuses qui peuvent devenir visibles en plein jour. Ainsi, l'apparition d'une comète brillante au moment du couronnement de Harold comme roi d'Angleterre (1066) est interprétée comme un mauvais présage, qui sera confirmé par sa défaite à la bataille de Hastings contre Guillaume le Conquérant, ainsi que nous le raconte la tapisserie de Bayeux.

La science moderne, par la description et l'explication physique de tous ces phénomènes naturels, récuse catégoriquement la croyance en une quelconque influence qu'ils pourraient avoir sur les affaires humaines, aussi bien que la moindre signification de la position du soleil et des planètes à la date d'une naissance, croyance malheureusement entretenues de nos jours par l'exploitation mercantile qui en est faite avec le support de trop nombreux médias. Mais l'astronomie moderne se trouve appelée à la rescousse par ceux qui font l'hypothèse que le récit des mages se fait l'écho d'un événement extraordinaire qui aurait coïncidé avec la naissance du Christ, ce qui permettrait du même coup de dater avec précision cet événement, dont la date exacte est sujette à débat. Plusieurs travaux ont été menés en ce sens sur « l'étoile de Bethléem », en recherchant les faits astronomiques notables rapportés dans les annales historiques des premières années avant notre ère, mais surtout, en reconstituant par calcul les conjonctions planétaires (rapprochement de deux ou plusieurs planètes dans la même direction) apparues dans le ciel de Judée de ces années-là. Plusieurs conjonctions importantes entre les planètes observables à l'œil nu (jusqu'à Saturne) ont pu être établies, mais sans qu'aucune ne permette de trancher.

L'intérêt de ce récit, en dépassant son contexte mythique, à mon avis, se trouve ailleurs. Ces savants du temps de Jésus, que l'imagerie du Moyen Âge a transformés en trois rois, venant des trois continents connus à l'époque, ne se sont pas contentés de faire une prédiction à partir de ce qu'ils avaient observé dans le ciel, ce qui est la fonction des astrologues, mais ils se sont mis en chemin. Ils ont quitté le pays où ils exerçaient leur art, pour aller reconnaître le Messie, Celui dont les Écritures, qui leur étaient familières, annonçaient la venue dans le monde. Ils ont saisi toute la portée de l'événement, humaine et religieuse, attestée par les présents qu'ils apportent, comme sa portée politique. Ils ne retournent pas chez Hérode qui les avait convoqués.

Pour un scientifique d'aujourd'hui dans sa discipline, comme pour tout homme à l'écoute de l'actualité du monde, ce récit appelle à savoir lire ce qui est porteur d'avenir pour orienter sa conduite. De plus pour un croyant, il apparaît comme une invitation au discernement dans la révision de moments clés de sa vie. En quoi une rencontre, une visite, une lecture, un événement familial ou professionnel, peuvent-ils être des signes, m'appelant à me mettre en question, en recherche, en mouvement, comme les mages, pour rencontrer le Christ ?

Les Mages ne se sont pas contentés de faire une prédiction à partir de ce qu'ils avaient observé dans le ciel, ce qui est la fonction des astrologues, mais ils se sont mis en chemin.